



Le développement du numérique en agriculture : quel accompagnement par la formation ?

7 avril 2022 à l'ISTOM Angers

Une journée pour comprendre les besoins des agriculteurs en matière de numérique, les enjeux et les impacts sur les entreprises et mobiliser sur l'accompagnement formation.

Les Présidents des comités VIVEA



Franck PELLERIN
Président Comité Régional
Bretagne



Brigitte BERGERE
Présidente Comité Régional
Centre Val de Loire



Philippe BAFFREAU
Président Comité Régional
Pays de La Loire

Table ronde :

Les besoins des agriculteurs. La technique au service de quoi ?

Jérémy MANDIN, agriculteur en GAEC polyculture élevage en Vendée

Les outils numériques facilitent la communication entre associés par le partage des données, la transmission des informations, nous évitons des erreurs. Grâce à l'utilisation du GPS pour les semis, nous gagnons en précision. J'attends de la formation qu'elle nous aide à définir notre stratégie avant d'investir dans des outils, à nous approprier les données pour les interpréter.

”



“

Florent FRIBAULT, éleveur dans le Maine et Loire

J'ai gagné en confort de vie avec l'utilisation des colliers connectés. Une formation sur l'analyse et l'interprétation des courbes générées par l'utilisation des colliers serait un plus. Comment interpréter ces résultats ? pour quelle prise de décision ? ».

Phillipe BAFFREAU, éleveur en Vendée

J'utilise les OAD (colliers connectés, sonde pour l'irrigation...) mais je reste décisionnaire et je garde la main sur le pilotage de mon entreprise. Je suis très satisfait des outils utilisés et ne reviendrait pas en arrière. Une formation sur le choix des outils et ceux qui sont les mieux adaptés serait un plus pour les agriculteurs qui doivent anticiper leurs besoins

”



Les enjeux et les impacts du numérique en agriculture

Claire ROGEL-GAILLARD , sous-directrice de recherche - INRAE

Le numérique est une suite logique aux évolutions dans l'agriculture pour faciliter le travail, apporter des mesures correctrices et améliorer les choix techniques. Ainsi, 17% du lait produit provient de robots de traite, 30% des agriculteurs utilisent des capteurs de rendement.

Le numérique aura aussi un rôle à jouer par rapport à la multi-performance, à l'agroécologie, l'environnement également (RSE, calcul carbone) mais aussi sur l'attractivité des métiers dans le secteur agricole.

Les start-up ne s'y sont pas trompées. Elles sont de plus en plus nombreuses d'où l'importance des points suivants : le diagnostic des besoins, la pérennité des fournisseurs, l'évaluation de l'offre.

Un enjeu fort se situe autour des données : « Les données privées prennent de la valeur lorsqu'elles sont exploitées comme des biens communs ». La formation peut avoir un rôle à jouer sur l'exploitation des données.



Soazig DI BIANCO
Sociologue - ESA (à gauche)

Claire ROGEL-GAILLARD
Sous directrice de recherche - INRAE (à droite)

“ Soazig DI BIANCO, sociologue - Ecole Supérieure d'Agriculture (Angers)

► Les promesses des outils, ce que les agriculteurs peuvent gagner :

Réduction de la pénibilité et des astreintes (robot de traite), facilitation de l'organisation du travail dans les collectifs d'agriculteurs, gestion anticipée des risques (caméras de surveillance, stations météo connectées), pilotage de précision pour plus de performances (capteurs de rendement), génération de données qui permettent aux filières de structurer des processus de traçabilité, de créer des références, de spécifier des offres de service.

Le rôle de la formation : elle peut aider à choisir un outil en phase d'adoption en interrogeant sur le besoin, en aidant à sa formulation. Après l'achat, elle aide à l'appropriation mais avec un investissement long et protéiforme.

► Ce qu'ils risquent de perdre : leur autonomie

Les outils numériques agissent comme des « boîtes noires » qui standardisent les systèmes de décision et n'offrent que peu de prises aux agriculteurs pour s'en approprier le fonctionnement et ajuster l'outil à leurs logiques de production, y compris sur les objectifs de production. Ils renforcent ainsi la dépendance des agriculteurs au tiers qui conçoit ou commercialise l'outil.

Le rôle de la formation : elle peut aider des collectifs à produire leurs propres connaissances (savoirs expérientiels à échanger entre pairs) et aussi à **ne pas subir les outils**. Par exemple, des agriculteurs formés à la méthode OBSALIM sont capables de resituer les indicateurs fournis par l'outil par rapport à ce qu'ils observent sur le comportement de leurs troupeaux.



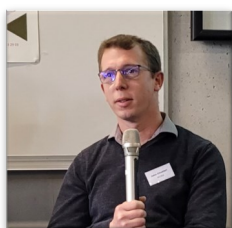
Table ronde : Comment différents acteurs participent au développement de solutions numériques auprès des agriculteurs ?

Alan LE PESQUER, responsable produits et services numériques chez INNOVAL

Un bon outil numérique qui est bien fait, n'a pas besoin de formation.

Les accompagnements proposés par Innoval :

- ▶ Démonstration des fonctionnalités par le vendeur
- ▶ Formation en présentiel (1 jour) : comment piloter l'élevage à partir des données, comment combiner les données génétiques et les données d'élevage
- ▶ Des webinaires courts sur des fonctionnalités plus évoluées : 200 personnes formées



Julien GIRARDOT, chef de produit chez MEDRIA (colliers connectés)

Propose aux agriculteurs clients :

- ▶ La mise en service pour que les colliers soient paramétrés
- ▶ Une formation proposée à tous (1 à 2 par département) sur l'analyse des données

Thomas HUNEAU, responsable de la DIGIFERME de Derval (robot de traite, clôtures virtuelles)

Le système de clôture est efficace. Mais le coût est inaccessible.

Le robot de traite : ce n'est pas nouveau mais il permet aussi des usages au-delà de la facilitation de la traite.

Le risque : avec la multiplication des mesures et des contrôles, c'est de mettre des antibiotiques trop souvent, dès qu'une mesure est hors norme. 4 000 données produites par jour, qui ne sont pas toujours fiables !

A partir de ces mêmes données, l'analyse faite par différents éleveurs ne sera pas forcément la même, mais la décision ne sera sans doute pas très différente.



Les besoins en compétences : l'analyse de VIVEA

Sylvie BOURGEOIS, directrice du développement des compétences et de l'innovation à VIVEA

3 compétences identifiées :

- ▶ La capacité à utiliser les outils numériques et leurs principales fonctionnalités
- ▶ La capacité à faire des choix entre les différentes solutions numériques
- ▶ La capacité à maîtriser et gérer la valeur des données

95% de l'offre de formation existante se concentre sur les 1ère et 3ème compétences mais pourtant la deuxième compétence est primordiale mais qui peut dispenser ce type de formation ? Il existe également un enjeu important sur la formation des formateurs.



Les usages avancés des outils et solutions relatives à l'agriculture de précision et à l'élevage de précision (groupe DATA du réseau APAD)



Le besoin du groupe : comment éviter les saisies multiples des données et comment les récupérer pour des usages variés ?

Les 3 objectifs de la formation :

- ▶ Connaître les enjeux de la collecte des données et l'ampleur du business qui se joue voire, à terme la conservation de l'autonomie de l'agriculteur,
- ▶ Identification des besoins des stagiaires en fonction des de la réglementation, des besoins associatifs, des choix stratégiques,
- ▶ Comment l'agriculteur peut retrouver de l'autonomie de décision en récupérant les données de sa ferme : construction d'un outil interne ou utilisation d'un outil préexistant.

Décider de la stratégie numérique de son entreprise (INNOVAL)

Le besoin du groupe : s'équiper d'outils numériques.

Les conditions de réussites :

- ▶ Voir fonctionner les outils numériques,
- ▶ Proposer des formations spécifiques plutôt que des formations généralistes sur l'agriculture numérique,
- ▶ Partir d'un besoin : les outils numériques sont alors une des solutions pour répondre au besoin,
- ▶ Choisir un titre de formation attractif ,
- ▶ S'appuyer sur un formateur expert.

Difficulté : réunir des agriculteurs qui ont en même temps le même besoin et se trouve sur le même territoire.



Les enjeux sur la valeur des données agricoles produites et utilisées ; comment introduire le sujet dans des formations ? IDELE

La proposition : Introduire un module de sensibilisation sur la valeur des données dans des formations existantes.

Quels objectifs ? Comprendre pour mieux maîtriser :

- ▶ Ce qui fait la valeur des données,
- ▶ Les contrats et leurs cadres juridiques,
- ▶ L'usage des données,
- ▶ La sécurité des données pour mieux prévenir les cyberattaques.



Béatrice DINGLI
Directrice générale VIVEA



Hervé PILAUD
agriculteur et Président
de Tech Elevage

Les enseignements de la journée

- ▶ Considérer le développement du numérique comme un changement profond de société et de rapport à l'information.
- ▶ Des formations à proposer à des groupes constitués, qui s'interrogent sur les choix à faire en matière d'outils numériques.
- ▶ Les besoins en compétences peuvent être identifiés en les rattachant à de problématiques concrètes à résoudre.
- ▶ Faire appel à des formateurs spécialisés et/ou former les formateurs.
- ▶ Faire précéder les formations par des actions de démonstration et sensibilisation auprès des agriculteurs.